

საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭო
საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ
3 3 4 0 0 0
15 დეკემბერი 1925 წელი

საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ

PARIS, 15 Décembre 1925 Bi-mensuel Géorgien « LA GEORGIE NOUVELLE. — Directeur-Éditeur : G. Veshapeli. საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ

Adresse : 3, Impasse Crozatier, PARIS-XII | Annonces : 10 frs la ligne | Abonnement : 20 frs pour 6 mois | Prix du Numéro Étranger : 5 frs, France : 1 fr.

ქვემოთ ხაზით ხაზგარეშებული გვეხამ წიგნების მიუფხამ განახლებამდე მიუძღვნამ რუკებზე, საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ

საბჭოს "სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს" 1 რედაქციის სახელით
საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ

საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ

A partir du 1^{er} décembre, le journal *La Géorgie Nouvelle* est distribué dans la région de Paris par les Messageries de journaux Hachette. On peut réclamer notre journal : I. Dans les bibliothèques des stations suivantes du Métropolitain : Champs-Élysées, Porte de Vincennes, Bastille, Étoile, Châtelet, Piauille, Clichy, République, Opéra, Saint-Michel, Odéon, Porte d'Orléans, Trocadéro, Fussy, Italie, Pasteur, Porte d'Auteuil, Concorde, Saint-Cloud, rue du Bac (Nord-Sud). II. Dans les bibliothèques des gares des chemins de fer : Lyon, Montparnasse, Saint-Lazare, Nord, Est. III. Dans les gares des chemins de fer de la banlieue : Arpajon, Saint-Denis. IV. En province : Marseille, Audincourt. A dater du 1^{er} janvier, notre journal sera expédié par les Messageries Hachette dans tous les pays étrangers. On peut adresser, dès maintenant, les commandes ainsi que les abonnements, aux Messageries de journaux Hachette, 11, rue Réaumur, Paris (2).



A ce point de vue, la République fédérative de Transcaucasie est une œuvre que l'histoire du Caucase voit la première fois accomplir. Quoi qu'il arrive à l'avenir autour de ce Caucase, cette fédération doit rester intangible puisqu'elle garantit la paix du Caucase et puisque les destinées des peuples transcaucasien ne peuvent être séparées l'une de l'autre. Si la constitution fédérative, ni les frontières établies par les Soviets, ne peuvent justifier les appréhensions de la russification et de l'arménianisation de la Géorgie. Si la soviétisation a changé, pour quelques kilomètres, les frontières entre l'Arménie et la Géorgie pour des raisons politiques ethnographiques, cette soviétisation a sauvé en même temps que Batoum, la Géorgie musulmane (sauf Lazistan), des aspirations de la Turquie. En ce qui concerne la hétéroclite des émigrés géorgiens (citée déjà par notre collaborateur N. Mitschivili dans le n^o 2 de notre journal), c'est à dire l'arménianisation de Tiflis, capitale de la Géorgie, par le fait qu'elle est en même temps le siège du gouvernement fédéral de la Transcaucasie, ce sont les intellectuels arméniens eux-mêmes, qui doivent nous aider pour dissiper ces colonnies. Il nous faut pour cela un rapprochement mutuel au Caucase aussi bien qu'à l'étranger et particulièrement à Paris, au centre de l'émigration politique arménienne et géorgienne. Les journaux qui servent la cause de la Géorgie nouvelle (*Akhali Sakartvelo*) et de l'Arménie nouvelle (*Ériwan*) ont beaucoup à faire sur ce chemin là. Nous sommes heureux de constater que c'est un Arménien, M. S. Piroumoff, citoyen de Tiflis, représentant du gouvernement Transcaucasien qui, dans l'interview accordée l'année passée à Berlin, a salué la fondation du journal *La Géorgie Nouvelle*. M. Piroumoff disait que "tout ce qui peut mener à l'abolition du peuple géorgien, bouleversé par l'insurrection aventuriste, est à saluer", et nous devons constater que chaque fois qu'on peut faire quelque chose pour cette politique d'apaisement, il le fait toujours. En agissant de la sorte, M. Piroumoff acquitte la dette que les intellectuels arméniens devaient à leurs amis géorgiens d'autrefois qui leur conseillaient toujours d'abandonner la politique d'aventures envers la Turquie et de réaliser la politique constructive en Arménie du Caucase, c'est-à-dire le programme qui est si bien exprimé aujourd'hui en tête du journal *Ériwan*.

LA GEORGIE ET L'ARMÉNIE NOUVELLES

Discours prononcé le Jour du V^{ème} Anniversaire de l'Arménie Soviétique à Paris
Le jour du cinquième anniversaire de la République Soviétique de l'Arménie, nous voulons exprimer publiquement quelques pensées au sujet des relations entre l'Arménie et la Géorgie, anciennes et nouvelles. La Géorgie menchevique et l'Arménie dachnague proclamaient toujours la nécessité d'une politique fédérative de Transcaucasie, mais chaque fois qu'il s'agissait d'appliquer la théorie — nos anciens gouvernements de MM. Jordania-Thenkeli et de M. Khatisoff, sacrifiaient la cause de la fédération caucasienne aux avantages égoïstes de leur politique nationale séparatiste, jouant sur les sympathies et les antipathies des intérêts impérialistes des États de l'Europe, dont les armées se présentaient sur le grand chemin Batoum-Bakou. Si la Géorgie menchevique, ni la Géorgie dachnague n'ont réussi d'organiser leurs États par cette politique séparatiste. Au contraire, cette politique d'isolement a fait naître des conflits perpétuels entre les trois États de Transcaucasie : Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie. Il est intéressant de rappeler que ces conflits ont même mené jusqu'à la guerre entre les gouvernements soi-disant socialistes de l'Arménie et de la Géorgie, la guerre dont nous ne pouvons pas trouver l'exemple dans l'histoire ancienne de l'Arménie et de la Géorgie, dont les destins étaient toujours liés quand ces deux peuples voisins étaient gouvernés même par des rois belliqueux. La soviétisation a sauvé la Transcaucasie des perspectives de la balkanisation complète, car elle lui a donné la protection et la base nécessaire pour l'organisation de la République fédérative de Transcaucasie, c'est-à-dire tout ce que n'ont pas voulu ou n'ont pas fait les armées impérialistes de l'Allemagne et de l'Angleterre. Maintenant, les partis géorgiens se disent socialistes et dont le programme était toujours la Fédération du Caucase (à la manière de la Suisse, comme ils disent), les social-démocrates et même les social-fédéralistes, complètement toute œuvre du fédéralisme soviétique de la République fédérative de Transcaucasie (pour eux) et proclament *urbi et orbi* qu'il faut le détruire, puisque c'est la russification et l'arménianisation de la Géorgie. Aujourd'hui, quand beaucoup de partis et d'hommes politiques ont changé, qu'il soit permis à l'homme national-démocrate de dire que la politique nationaliste séparatiste a fait faillite à jamais. Maintenant quand toutes les nations sont plutôt indépendantes qu'attachées, la seule politique que doivent suivre loyalement et sincèrement les trois peuples transcaucasien, c'est la politique internationaliste-fédéraliste.

პარტიული უზენიესობა

და რა მოსაზრებანი ჩამოვსაზრებო
ქვემოთ ხაზით ხაზგარეშებული გვეხამ წიგნების მიუფხამ განახლებამდე მიუძღვნამ რუკებზე, საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ

HOUSE OF COMMONS

PARLIAMENTARY DEBATES I. VII. 1925
RUSSIA. — GEORGIA.

Mr. BRIANT asked the Secretary of State for Foreign Affairs if the Government recognised the authority of Soviet Russia to extend to Georgia; and, if so, seeing that Russia, Great Britain and many other States recognised the independence of Georgia in 1920, what grounds are there for withdrawing such recognition?
Mr. CHAMBERLAIN: The Republic of Georgia is recognised to be a constituent part of the Trans-Caucasian Federative Republic which is itself a member of the Union of Soviet Socialist Republics. Official recognition of a government which no longer exists de facto naturally lapses.

საქართველოს სახელმწიფო პრესის დასაბუთებელი და გამომცემელი საბჭოს წევრების მიერ წარმოებულ

